

De jeunes autistes face caméra

Brigitte GERARD

« **99 ballons rouges pour l'étoile Véga** », tel était le thème énigmatique du concours de courts-métrages lancé par l'équipe diocésaine de pastorale scolaire du secondaire en Hainaut. L'idée ? Que les jeunes puissent adresser leurs messages au-delà de notre système solaire... Un défi relevé notamment par les élèves autistes de l'institut d'enseignement spécialisé La Porte Ouverte à Blicquy¹.

C'est par un envol de ballons rouges exprimant leurs émotions que le court-métrage des élèves de La Porte Ouverte se termine... Le moment pour eux de se faire applaudir copieusement par l'assemblée d'élèves, d'enseignants et de directeurs venus assister à la remise des prix lors de la *Journée du Sens* organisée le 22 mars dernier à Enghien, en présence du cinéaste Benoit MARIAGE². Cela réjouit **Amélia PLANCQ**, l'enseignante qui a accompagné les jeunes autistes dans ce projet : « *On est très fiers d'eux ! Lors de cette rencontre, ils ont reçu le prix de la Parole des jeunes. C'est un peu paradoxal, car certains ne s'expriment pas du tout, mais l'idée était justement de donner ici la parole à chacun.* »

Lorsque l'école s'est lancée dans cette aventure, A. PLANCQ et son collègue Florian DURIEUX ont décidé de travailler sur les émotions : « *Les adolescents autistes*

ont des difficultés à s'exprimer. L'idée était de mettre une image sur chaque émotion et de leur permettre de l'exprimer à leur façon devant la caméra. Bien sûr, il était difficile de discuter avec eux du déroulement du projet, et les idées sont plutôt venues au fur et à mesure du tournage. »

Un film intense

Si les enseignants se sont chargés du montage du film, ce sont Brandon, Jason et Jordan qui se sont mis à la technique derrière la caméra, tandis que Dan, Varoun, Jason, Félex, Maxime, Molière et Pierre se sont succédé devant l'objectif, chacun représentant une émotion sur un ballon rouge : l'étonnement, la tristesse, le rire, la peur, la fatigue, la joie, l'amitié, la fierté, l'excitation... « *Ce n'était pas toujours évident. Avec nos élèves, on a beau se faire une idée de ce que l'on veut, il arrive toujours des imprévus ! On essayait donc*

de prolonger le tournage au maximum, au cas où il se passerait quelque chose d'improbable et de plus riche. Par exemple, à un moment, on voulait faire exploser un ballon pour évoquer l'excitation, et un élève a pris quasi une heure pour y arriver ! »

Le film, intitulé *Porte ouverte aux émotions*, est brut, intense et a permis à ces élèves autistes, âgés de 13 à 21 ans, de s'exprimer tels qu'ils étaient, au même titre que les élèves des douze écoles d'enseignement ordinaire³ qui ont également participé au concours. « *C'est un public qui n'est pas souvent mis en avant, constate l'enseignante. Ici, je pense qu'ils se sont sentis valorisés de se voir sur grand écran. Lors de la remise des prix, ils ont reçu une clé USB avec tous les films récompensés, qui leur permettra de regarder leur film en classe quand ils le souhaitent.* »

Et cette après-midi festive a également permis aux enseignants de travailler la socialisation de leurs élèves. « *Ce n'était pas facile pour eux de rester assis pendant deux heures ! On avait choisi ceux que l'on pensait capables d'assister à cet événement, mais on s'est tout de même retrouvés avec l'un d'eux qui a peur des escaliers et qui a mis une demi-heure à monter trois marches en arrivant ! »*

Malgré les aléas, ce projet constitue une belle expérience pour ces jeunes à qui l'école doit apprendre, autant que possible, à communiquer et à devenir autonomes. ■



Photo : Agnès MICHEL

1. www.ecolelaporteouverte.be

2. Lire aussi pp. 10-11

3 Parmi ces douze écoles, sept ont reçu un prix. Il s'agit des Instituts Saint-François d'Ath, Saint-Henri de Comines (deux prix), Sainte-Marie à La Louvière, IMCE à Erquelinnes, du Collège Pie X à Châtelaineau, de l'école des Frères de Tournai et du Centre scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Jumet.